



Maison de l'Europe des Yvelines

# CitiPart

## Edito: le miracle européen

Aujourd'hui, lorsque l'on demande aux Français de quel peuple européen ils se sentent le plus proches, la moitié d'entre eux répond « Naturellement, le peuple allemand ». Et, de même, une majorité d'Allemands répond « Naturellement, le peuple français ». Cela nous semble tout à fait normal et évident mais c'était absolument impensable il y a une soixantaine d'années.

Le miracle sans précédent de la réconciliation des peuples en Europe, qui va bien au-delà de la relation bilatérale franco-allemande et concerne tous nos autres partenaires, c'est à la construction européenne que nous le devons.

En effet, celle-ci nous a permis de mettre fin aux guerres à répétition sur le continent et aux atrocités et d'y établir de façon durable le bien le plus précieux, la paix.

Certes, personne ne peut soutenir que si nous n'avions pas eu un grand visionnaire en la personne de Jean Monnet nous aurions connu une troisième Guerre mondiale mais il est indéniable que nous lui devons ce succès sans précédent dans l'Histoire. L'idée de mettre en commun nos capacités de production de charbon et d'acier, à travers la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), a été une intuition géniale qui a rendu la guerre entre nous impossible.

C'est cette paix qui a permis au continent européen ainsi réconcilié et pacifié de connaître des décennies de stabilité et de prospérité au bénéfice de ses citoyens. N'étant plus occupés à nous faire la guerre, nous avons pu nous concentrer sur des projets positifs et construire ensemble un nouvel édifice, imparfait mais solide.

Mais cette paix que les jeunes générations tiennent désormais pour acquise nous devons l'entretenir, la préserver. En effet, la résurgence actuelle des populismes et des discours de haine qui gangrènent le débat public dans plusieurs de nos Etats membres la menacent et la mettent en péril. Il est de notre

devoir de lutter de toutes nos forces contre cette tendance odieuse, de défendre la paix sans relâche et de promouvoir nos valeurs de solidarité, de tolérance et de respect de l'autre.



Nous devons aussi mettre la paix entre nous à profit. Elle nous permet de présenter un front commun et uni face aux nombreux défis auxquels nous devons faire face, que ce soit la pression migratoire qui ne va cesser de croître, la sécurité intérieure et extérieure, la révolution de l'économie numérique ou encore la nécessaire union de l'énergie pour lutter contre le changement climatique. Nous ne pourrions relever ces défis qu'ensemble, en pesant du poids d'un continent face aux géants que sont la Chine, l'Inde ou encore la Russie, et non individuellement, Etat par Etat. Bien sûr, cela implique de longues discussions, des désaccords parfois, des compromis, etc. qui peuvent prendre du temps et sembler alambiqués mais c'est à ce prix que nous pourrions peser sur la marche du monde et contribuer à la façonner. Le départ prochain du Royaume-Uni de l'Union ne doit pas nous détourner de ces enjeux essentiels.

Par ailleurs, l'ensemble du monde observe avec intérêt et envie ce que nous sommes parvenus à réaliser et le perçoit comme un exemple à suivre. Ainsi, lorsque le Président de l'Autorité palestinienne puis le Premier ministre israélien sont venus devant le Parlement européen à quelques jours d'intervalle, ils nous ont tous les deux dit « Merci l'Europe pour ce que vous êtes et ce que vous représentez. Si cela a été possible entre vous, cela doit l'être ailleurs ». L'Union européenne peut et doit œuvrer pour exporter son modèle de paix, expliquer les ressorts qui ont permis un tel succès et contribuer à ce qu'il soit utilisé afin de mettre fin à d'autres conflits persistants dans le monde.

Nous devons être fiers de ce que nous avons accompli ensemble et le poursuivre.

**Alain LAMASSOURE**



## L'Europe 60 ans après le Traité de Rome

Le 25 mars 1957, l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, Luxembourg et les Pays-Bas

signaient deux traités : l'un créait la Communauté économique européenne (CEE), l'autre la Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEa). Les traités de Rome restent à ce jour les plus grands textes fondateurs dans l'histoire de la construction européenne. Ce long processus encore inachevé a permis 70 ans de paix ininterrompue entre les États membres, et a garanti les libertés individuelles et les droits de l'Homme. Ainsi, la question qui se pose aujourd'hui est de savoir quel bilan devons-nous tirer de la construction Européenne, 60 ans après le traité de Rome.

Les échanges commerciaux ont pacifié les relations entre les États en favorisant leur interdépendance. Ainsi, les rapports autrefois conflictuels entre les pays se sont adoucis. Montesquieu parlait de «doux commerce». Les nouvelles Communautés apparues après le Traité de Rome sont un facteur de renforcement économique pour les États membres, et ont élargi la coopération interétatique. Les traités de Maastricht ont, dans la continuité de ceux de Rome, davantage facilité les échanges commerciaux entre les pays avec la naissance d'une monnaie unique sous l'impulsion de Jacques Delors, l'Euro.

La construction européenne a été marquée par une paix politique assurée grâce à l'union d'États autour de valeurs communes. Pour Schuman et les autres pères fondateurs de l'Union, la paix ne pouvait se maintenir que par une constante coopération entre les nations, entraînant une mise en commun d'intérêts, et rendant ainsi la guerre impossible.

En effet, Robert Schuman disait "Nous n'avons pas fait l'Europe, nous avons eu la guerre". Mais l'Europe ne se limite pas à la politique et l'économie. Elle s'est construite aussi dans les mentalités, grâce à une culture commune, et ceci par l'éducation, l'échange et la coopération. La plus belle preuve de cette union culturelle est le programme Erasmus, qui permet chaque année à des milliers d'étudiants du supérieur de faire leurs études dans les universités des États-membres.

Lucie Cazottes

## We, Europe

Les deux guerres mondiales ont fait germer en nous, l'idée du « plus jamais cela ». La guerre est devenue une catastrophe, et nous devons à tout prix l'éviter. Lorsque nous parlons d'Europe, de quoi parlons-nous ? D'un continent, d'un idéal ou d'une organisation interétatique ? En réalité, nous parlons des trois, d'une organisation interétatique sur le plus vieux continent du monde qui doit viser un certain idéal. L'idéal est la paix. La fin de la seconde Guerre mondiale a sonné le glas des envies bellicistes entre la France et l'Allemagne. La guerre a détruit l'Europe et les européens, qui ont voulu construire un bouclier. Ce bouclier s'est étendu au fil des années jusqu'aux portes la Russie, jusqu'aux ports méditerranéens.

Cependant de nos jours, la montée du populisme menace l'Union Européenne, la consolidation d'une puissance autoritaire russe et l'endurcissement du régime turc font vaciller notre bouclier. Le populisme gagne l'Europe et l'Union Européenne n'a pas su gérer les différentes crises qui l'ont dernièrement frappé. La crise économique et financière n'a pu être endiguée rapidement, des pays comme la Grèce, l'Espagne, le Portugal et l'Italie furent durement ravagés. Les politiques de relance patinent, et les politiques de rigueur ne profitent pas aux plus démunis. Les peuples européens ont l'impression que l'Union européenne confisque leur souveraineté et la puissance de leurs dirigeants. L'exemple criant de l'échec de Syriza et de Tsipras est un véritable tueur d'espoir pour l'idéal européen. Pourquoi le peuple grec accepterait plus longtemps de rester dans une organisation qui l'assomme ? La souveraineté est ce mot qui menace la construction européenne, en temps de crise les peuples ne veulent y renoncer. Pourtant, la dernière crise migratoire qui inquiète l'Europe depuis les Printemps Arabes, aurait pu être gérée par une construction européenne aboutie et aurait permis aux pays touchés par cette vague, de conserver leur souveraineté.

Une véritable gestion commune des frontières et une répartition équitable des populations menacées par la mort et la misère auraient été dignes de nos idéaux. Enfin, une politique militaire commune pourrait lutter contre le spectre russe qui menace l'Europe de l'Est. Nous le comprenons bien, l'idée d'une politique commune européenne serait notre bouclier contre les risques, contre la guerre.

Arthur Kenigsberg

## En quête de sens, de sagesse et de paix

Polysémique, la paix peut prendre plusieurs formes : paix entre les peuples, paix

sociale mais aussi paix intérieure que l'on n'oublie parfois de mentionner. La paix intérieure, c'est apprendre à se connaître, à se comprendre et à s'accepter. C'est vouloir être en paix avec soi-même et aller bien. C'est une étape essentielle permettant d'évacuer notre colère, frustration, et tous ces sentiments et émotions négatifs qui créent le mal-être et la souffrance. S'accepter, c'est aussi une quête vers le bonheur et donc vers l'ouverture aux autres, au monde et à ses richesses culturelles.

« *En quête de sens* » est un film-documentaire ou « road movie » français, réalisé en 2014 par Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière, deux amis d'enfance. Il raconte l'histoire de deux amis de longue date qui, portés par une prise de conscience personnelle, décident de chercher un sens à la vie. Les deux hommes parcourent les pays en interviewant, entre autres, Pierre Rabhi et Vandana Shiva, les grands influenceurs de ce monde, qui œuvrent pour la nature, la dignité humaine et la paix. Et ils découvrent que toute chose est interconnectée. Ainsi, la paix quelle que soit la forme qu'elle prend, se nourrit de la protection de notre environnement, de la tolérance et de la solidarité. Si chaque individu respecte la dignité de l'autre et sa culture, prend soin de la nature, et se pose les bonnes questions, alors la paix sera préservée pour les prochaines générations. Nous pourrions vivre ensemble, sainement et en harmonie.

Pour les réalisateurs, la quête de la paix doit venir de nous. Chaque personne devrait penser à comment apporter la paix et la maintenir. Leur film a pour visée de connecter l'esprit, le cœur et le corps entre eux dans la logique d'une solidarité active. Pour eux, le respect de l'environnement peut améliorer la qualité de la vie des Européens, tout en stimulant des secteurs économiques tels que la sylviculture et le tourisme. La protection de la nature peut coexister avec les intérêts sociaux et économiques, mais nous devons pour cela défendre un « développement durable », c'est-à-dire trouver des façons d'améliorer notre qualité de vie sans porter atteinte à l'environnement et sans léser les générations futures, pas plus que les populations des pays riches ou en développement. Au travers les témoignages de personnes plus éclairées partageant leurs visions et actions, ce film donne de l'espoir aux futures générations qui n'ont pas forcément de repères.

A titre personnel, nous nous sommes sentis concernés par la thématique de la paix et espérons que tous y seront sensibilisés. En tant que citoyens de l'Union Européenne, une communauté de Paix, nous contribuons à notre niveau par des actions simples du quotidien : donner de notre temps aux associations, ne pas ignorer les personnes en difficultés en parler avec elles, recycler les détritux... Chacun se doit d'être concerné car c'est tous ensemble que nous développerons la paix et seront égaux devant elle.



Nicolas Coulomb  
Baptiste Mero

A Idomeni, en Grèce, des migrants venus de Syrie attendent de pouvoir passer en Macédoine. SANTI PALACIOS / AP

## Les Voies de la paix

mené un sondage sur la thématique de la paix auprès des classes de BTS et seconde afin de collecter et d'analyser différents points de vues en fonction des âges. La paix étant une notion large dont la définition ne peut se réduire par l'absence de guerre ou de conflits, elle concerne également la liberté, la tolérance, la solidarité, et la dignité. Ce sondage a permis d'avoir un spectre de réponses propres à la sensibilité de chacun. Nous voulions recueillir l'avis des adolescents et jeunes adultes car ce sont eux qui feront le monde de demain et auront la paix entre leurs mains.

### A quoi la paix vous fait-elle penser ?

Les premiers mots qui ont spontanément traversé l'esprit des étudiants, ont été l'amour de son prochain et sa patrie. Pour eux, la paix est un monde sans aucune guerre ni conflits ; un monde utopique qui n'existe que dans les espoirs et les rêves.

Les étudiants ont, pour la plupart, répondu par d'autres questions pour élargir le débat : est-ce que la paix est réellement voulue dans le monde ? Est-ce que la guerre est une affaire rentable pour les pays ? La guerre est-elle possible en France ? Dans le Monde ?

Quant aux élèves de Seconde, la paix n'existe pas, ou du moins plus, avec les attentats terroristes.

Les deux classes ont conclu en parlant de la paix sociale, celle qui se construit au quotidien avec les proches et connaissances. Ils ont également exprimé l'idée que le respect de la nature peut apporter le bien-être et donc la paix.

### Est-ce que la paix est un sujet qui vous intéresse ?

Actuellement la paix est un sujet qui préoccupe peu les lycéens et étudiants. Ils sont, tout d'abord, soucieux de leur avenir et leur sécurité ; la paix leur semblant très utopique.

Les Seconde se considèrent encore un peu jeunes pour se sentir directement concernés.

### Est-ce que vous vous sentez en sécurité ?

Concernant cette question, les BTS ont répondu non, à l'unisson. Pour eux le plan Vigipirate, mis en place en 2014, a été mis à mal (notamment avec l'exemple du 14 juillet 2016 à Nice).

Pour l'ensemble, ils ne comprennent pas les raisons pour lesquelles, en dépit de la surveillance et des fouilles dans les lieux publics (à l'entrée d'un concert, par exemple), les risques d'attentats restent

Nicolas, mes camarades et moi avons

non négligeables, notamment dans le métro avec les colis suspects.

De plus le mot radicalisation est revenu à plusieurs reprises. Les classes interrogées pensent que tous les attentats terroristes qui ont frappé la France et le monde, sont dus à des décisions géopolitiques dont les conséquences leur « retombent aujourd'hui dessus ».

Les Seconde font également part de leur sentiment d'insécurité et sont inquiets de la montée du communautarisme et du racisme. Quelques-uns ont ciblé une ou plusieurs populations qui seraient responsables de la situation actuelle de la France.

### Que pensez-vous des réfugiés ?

Les BTS ont tout d'abord réagi en parlant d'empathie pour ces hommes, femmes et enfants qui vivent dans des situations difficiles

car contraints de fuir leurs pays.

Certains élèves comprennent totalement le fait de devoir aider son prochain en difficulté et sont même actifs à travers leurs dons aux associations.

Quelques-uns comprennent que les enfants et les femmes quittent leur pays mais ne comprennent pas pourquoi les hommes n'ont pas un esprit plus patriotique en s'engageant dans la guerre.

Néanmoins, certaines questions en lien direct avec les réfugiés, sont apparues : la France a-t-elle les moyens d'accueillir autant de personnes et de les aider toutes, sachant que certains Français vivent dans une extrême précarité ? Est-ce que tous les réfugiés sont des réfugiés politiques ?

Un grand nombre d'élèves de Seconde, sensibilisés par la problématique des réfugiés, pensent qu'aider des Français serait une tâche prioritaire. Ils pensent qu'il est impossible d'aider toutes les personnes dans le besoin.

### A votre avis que faut-il faire pour avoir la paix dans le monde ?

Les étudiants pensent que pour avoir la paix dans le monde, il faudrait agir intelligemment, en essayant de comprendre le problème avant de se précipiter pour le résoudre. Ils estiment qu'il faudrait une démarche plus empathique et collective.

Les deux classes sont unanimes et ne comprennent pas comment se fait-il qu'en France, certaines personnes arrivent à vendre des armes de façon illégale. Pour eux, l'armement est le point de départ des conflits qui entraînent la guerre.

### Seriez-vous prêt à vous engager dans la guerre ?

Cette question a suscité un grand débat chez les étudiants, 30% répondent positivement sans aucune hésitation, d'autres sont très catégoriques et ne veulent nullement s'engager dans la guerre.

Les étudiants prêts à donner leur vie à leur patrie, estiment que c'est un devoir citoyen.

Les autres se sont demandé pourquoi ils devraient aller jusqu'à se battre, s'il n'existait pas d'autres moyens de lutte que celui la guerre.

### Etes-vous engagé pour la paix dans le monde ?

Certains étudiants de BTS ont déjà fait des dons aux associations mais estiment que cet acte, bien que nécessaire, ne résoudrait le problème de la guerre. Malgré les dons, ils ne constatent aucune évolution.

Les élèves de Seconde pensent que la paix ne fait pas forcément le bonheur de tous. L'idée d'utopie a, une fois encore, émergé.

Grâce à ce micro-trottoir, nous pouvons constater que les étudiants se sentent plus concernés par la thématique de la paix. C'est une question d'âge et d'expérience de vie. Néanmoins, il est urgent de sensibiliser les jeunes sur cette thématique, c'est une action d'humanité. Chacun, peu importe son sexe, son âge, ses origines ou son milieu social, peut apporter sa pierre à l'édifice. Des petites actions simples comme aider une personne âgée à traverser la rue, aider un camarade en difficultés, être à l'écoute de son prochain... Et c'est peut-être cela la vraie définition de la paix, des actions simples qui font de nous des humains

### Elèves de 1<sup>ère</sup> STMG C

Juliette Comte

Nicolas Coulomb

## Mieux vaut se disputer autour d'une table...

...qu'autour d'un champ de bataille. » Cette citation célèbre de Jean Monnet a jalonné notre visite de sa maison où il a œuvré pour les droits fondamentaux de l'Homme. Par ses actions, nous avons pris conscience de la notion de la paix ; celle qui transcende le devoir de mémoire et du pardon en se cultivant au quotidien.

Pour la préserver et la faire progresser, l'Union européenne lutte contre la guerre en négociant sans cesse avec les autres nations. Bien qu'aujourd'hui, la paix ne soit pas évidente sur notre territoire avec tous les conflits géopolitiques et religieux et bien que nous ayons peur, nous nous sentons plus en sécurité en étant européen que syrien. Un pays membre aidera toujours un autre pays membre.

Certains de nos arrières grands-parents sont morts pendant la Seconde Guerre Mondiale. Si très peu d'entre nous les ont connus, ils restent vivants au travers des récits des membres de nos familles. Ils nous ont légué la paix en héritage et le souvenir que les horreurs du passé ne doivent pas se répéter. Ce devoir de mémoire résonne dans les émissions télévisées et en cours d'histoire lorsque les grandes guerres qui ont marqué à jamais le siècle dernier, sont rela-

tées et étudiées. Mais aujourd'hui, les guerres subsistent, nous les constatons tous les jours dans les médias. Elles prennent même d'autres formes et frappent notre pays : le terrorisme religieux et le radicalisme. Ils déciment lamentablement les hommes et souillent les valeurs humaines. C'est pour cela que, plus que jamais, il faut promouvoir la tolérance, la solidarité et la paix sociale à notre échelle et c'est avec fierté que nous devons réagir pour elle.

L'Union Européenne est notre passé, notre présent et notre avenir. Il est important d'enrichir notre culture et de savoir pourquoi nous sommes citoyens européens. Il nous appartient, à nous et aux générations futures, de reprendre le flambeau pour continuer cette aventure humaine et pacifique.

### **Elèves de la classe première STMG, Lycée Albert de Mun :**

Valentin Rouchec  
Pierre de Franclieu  
Eliot Hernandez  
Eliott Thellier  
Baptiste Saltel

## Levons le voile sur les clichés

L'exposition « *Réfugiés derrière les clichés* » de l'association ASMAE en novembre 2016, nous a personnellement touchés. Chacun des clichés projetait les inégalités sociales entre les enfants en matière de bien-être et d'éducation.



Sur cette photographie, la petite fille affiche une expression de grande tristesse et une certaine inquiétude. Elle ne semble pas être rassurée mais reste sage et obéissante devant le photographe, les mains jointes. Son pull est comme souillé par le manque de bien-être. Sur sa joue est peinte une fleur jaune. Serait-ce un message d'espoir et de paix qui mettrait fin au repli sur soi et illuminerait prochainement son visage ?

Les enfants rient et se partagent des raisins de la joie en toute amitié. Leur visage exprime le bonheur et l'insouciance. Ils sont dans une école, le lieu où les rencontres, le partage et la sécurité sont possibles pour tous les enfants. Tous doivent avoir le droit d'accès à l'éducation. C'est un droit fondamental et universel car l'école de la paix favorise l'épanouissement de chacun et les élèves au rang de citoyens éclairés.



La camaraderie, l'entraide et la solidarité entre ces enfants s'expriment par la fabrication de bancs pour asseoir une paix durable. Il est possible de lire sur leur visage la détermination et l'envie de réussir ensemble.



Oui, il est possible de faire quelque chose pour changer le sort des enfants réfugiés et ceux qui vivent au quotidien les horreurs de la guerre. Si eux y croient et espèrent encore, alors pourquoi pas nous ? Hissons haut les valeurs de l'Union européenne, luttons contre le repli sur soi, le populisme et le radicalisme. Soyons de vrais citoyens !

Baptiste Mero  
Emilien Fontana  
Hugo Petit  
Nicolas Jelic

## Partenaires



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ILE-DE-FRANCE



**Yvelines**  
Le Département

**OFAJ**  
**DFJW**



Parlement européen



Co-funded by the  
Europe for Citizens Programme  
of the European Union

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.  
Cette publication reflète uniquement les opinions de l'auteur, et la Commission ne peut être tenue pour responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.